

Débat d'Orientation Budgétaire– Ville de Lisieux

Conseil Municipal du 3 Février 2009

Intervention de Serge LOISEAU

Monsieur le Maire, dans la présentation du DOB, vous soulevez à juste titre, comme le font la plupart des communes, les incertitudes qui entourent le projet de budget 2009.

Ce projet de budget s'inscrit dans le cadre d'une baisse des dotations de l'Etat que vous aviez mentionnées, la DGF se voit amputée de 2% ce qui avec l'inflation prévisible se traduira par 5 % de dotation en moins pour notre commune.

Si on ajoute l'incertitude sur la DSU , la DGI les dotations seront de toutes façons en baisse. Et que dire de la volonté du président de la république et de son gouvernement de supprimer la taxe professionnelle, même si cela touche directement la CDC, toutes les collectivités seront concernées car il faudra bien une substitution que l'état ne compensera bien sûr pas dans son intégralité.

Tout cela n'est pas sans conséquences,

Mais sans une révision de l'attitude de l'Etat à l'égard des collectivités territoriales que demandent de nombreuses associations d'élus, à très court terme, il faudra soit réduire les investissements, soit compresser les dépenses de fonctionnement, soit recourir à de nouveaux emprunts.

Dans tous les cas ce sont les lexoviens qui trinqueront.

Les élus ne peuvent se limiter à constater la réduction des dotations de l'Etat. Soutenir cette orientation gouvernementale, c'est accepter de fait l'idée, à brève échéance, de faire payer à la population la politique d'asphyxie des collectivités locales.

D'autant qu'après la crise bancaire et financière, la crise économique qui a suivi touche gravement notre région. Les 1800 personnes qui ont manifesté à Lisieux jeudi dernier ne s'y sont pas tromper. C'est la remise en cause des choix du président de la république et de son gouvernement. L'argent pour les banques, rien pour les salariés.

La crise appellera dans les mois et années à venir beaucoup plus que la gestion comptable, elle appelle des choix budgétaires ambitieux pour aider davantage les populations qui se retrouveront dans des situations économiques difficiles pour ne pas dire plus, tout en poursuivant les investissements qui contribuent à limiter la récession économique.

Un chiffre éloquent dans ce document: la baisse de revenu par habitant à Lisieux ces deux dernières années 6938 euros en 2008 contre 7089 en 2006 alors que la moyenne des villes de plus de 10000 habitants est en hausse à 10167 euros par habitants.

Certes la situation du chômage y est pour beaucoup, mais c'est aussi le résultat des bas-salaires pratiqués dans notre ville et sa périphérie ainsi que la généralisation du travail précaire.

Nous avons de plus en plus de pauvres souvent sans travail mais aussi de plus en plus de travailleurs pauvres. Nous avons de plus en plus de personnes âgées pauvres.

Les budgets sociaux devront en tenir compte pour faire face à cette situation inquiétante de notre ville.